

mardi 25.11.2008, 05:11

S'implanter et Investir

ATTRACTIVITÉ

La région peut-elle mieux attirer la « matière grise » étrangère ?



À Décathlon Campus, une trentaine de collaborateurs étrangers sont accueillis cette année. PHOTO STÉPHANE MORTAGNE.

On estime à 5 000 le nombre de cadres supérieurs, universitaires et chercheurs d'origine étrangère installés en Nord - Pas-de-Calais. Un chiffre relativement faible au regard du volontarisme économique de la région. Comment faire pour attirer ces « élites » très convoitées, et surtout les retenir ?

« *Partout dans le monde, la matière première du développement, c'est la matière grise. Mais celle-ci fuit les paysages dégradés par la première révolution industrielle et recherche le soleil.* » Dans ces quelques lignes de son *Carillonnez beffrois !*, Bruno Bonduelle, le président de la CCI Grand Lille, reconnaissait que le Nord - Pas-de-Calais partait avec un handicap. Ce ne sont pas les refus de certains cadres parisiens de Bayer Schering de venir rejoindre le nouveau siège loossois de l'entreprise qui ont dû le rassurer.

Alors qu'en est-il lorsqu'on est un cadre britannique, allemand ou japonais, muté au pays des Ch'tis ?

Déficit d'image

« *Il y a un vrai déficit d'image* », reconnaît Romain Liagre, géographe à l'université d'Artois, qui a consacré une thèse à la question de l'attractivité de la région Nord - Pas-de-Calais envers les élites étrangères. « Sur cinquante cadres étrangers interrogés, la majorité ne connaissaient

absolument pas la région. Il suffit de voir un site comme celui de l'Agence de développement économique de la région lyonnaise (ADERLY), pour prendre conscience de notre *retard*. » Un jugement un peu sévère quand on voit les efforts de l'Agence pour la promotion internationale de Lille métropole (APIM) qui édite un guide d'accueil multilingue. Ou encore les actions du Centre de mobilité du pôle universitaire de Lille à l'attention des chercheurs (*lire ci-dessous*).

Chez PassNord, la première agence de « relocation » (1) créée dans la région en 2003, une équipe bilingue traite chaque année une cinquantaine de dossiers d'accueil de cadres étrangers. « *Les sièges sociaux d'entreprises à vocation internationale sont nombreux dans la région*, explique Caroline Miquel. *La "relocation" des cadres étrangers englobe tous les aspects de la mobilité : pas seulement la recherche d'un logement, mais aussi les démarches administratives, la formation interculturelle, les écoles.* » Sur le site de Décathlon Campus, à Villeneuve-d'Ascq, ce sont plus de 30 collaborateurs étrangers (moitié Européens, moitié Asiatiques) qui sont accueillis cette année. « *La majorité de ces collaborateurs sont mutés temporairement dans notre région*, explique Blandine Grasso, responsable du service mobilité internationale d'Oxylane groupe. L'objectif de ce passage par le siège international est de permettre à ces collaborateurs, qui proviennent des filiales Décathlon à l'étranger, de mieux appréhender la culture du groupe, de se former et partager leurs *expériences*. »

Savoir accueillir

« *Mais la troisième région de France en terme d'accueil d'entreprises à capitaux étrangers a encore beaucoup à faire* », estime Clément Vanecloo, qui vient d'ouvrir sa propre agence de « relocation », Arriveo, sur Lille. « *Seulement 3 % des 15 000 cadres étrangers qui s'installent chaque année en France le font dans notre région, contre 10 % en Rhône-Alpes et 50 % en région parisienne. Peu d'entreprises ont compris que pour attirer les élites extérieures, le salaire ne suffit pas.* » Au service mobilité internationale de Décathlon, on reconnaît que les principales difficultés rencontrées en région lilloise « *sont un manque d'appartements meublés et l'absence d'écoles internationales* ». Les capacités de la seule école bilingue de Marcq-en-Baroeul sont restreintes.

Tout comme celles de l'école japonaise de La Madeleine qui accueille bon nombre des enfants de la vingtaine de cadres japonais de Toyota présents dans la région. À Lyon, ce sont une dizaine d'écoles internationales qui sont en activité... •

1. - Les agences de « relocation » exercent des missions de conseil et d'assistance aux entreprises et aux personnes physiques pour la gestion de la mobilité géographique nationale et internationale.

JEAN-MARC PETIT

ZOOM

• « Libérer » le cadre du sentiment d'insécurité

« *Le cadre étranger qui arrive dans un pays inconnu se sent en insécurité. L'accompagner, c'est aussi le libérer de ce sentiment.* » Pour Clément Vanecloo, gérant de l'agence de « relocation » Arriveo, les besoins à l'arrivée d'un cadre sont simples, mais pas toujours suffisamment pris en compte par les ressources humaines des entreprises.

« *La première étape à l'arrivée, c'est d'assurer le téléphone, le logement et la banque. Un cadre expatrié est souvent vulnérable. J'ai le souvenir d'un chercheur japonais logeant dans un taudis, personne ne l'ayant conseillé pour son logement. Après vient l'intégration au sens large, la découverte de la région, l'inscription des enfants dans une école, la création d'un tissu*

relationnel avec les clubs et associations. Et il ne faut surtout pas oublier le conjoint. Le cadre qui arrive (90 % sont des hommes) est entièrement accaparé par son nouveau poste. C'est souvent à l'épouse de s'occuper de toutes les démarches dans un pays inconnu, source de stress et parfois de dépression. Pour une bonne intégration des cadres, il est important de penser aux couples. »

S'implanter et Investir

ATTRACTIVITÉ

Les chercheurs, l'autre « élite » à accueillir

mardi 25.11.2008, 05:11



La future Maison internationale des chercheurs, à Lille. PHOTO PATRICK DELECROIX.

Chaque année, environ 800 enseignants-chercheurs étrangers et autant de doctorants sont accueillis dans la région. Des « cerveaux » qu'il faut savoir retenir.

« Pour un chercheur qui met en balance plusieurs destinations en France ou en Europe, c'est parfois la qualité de l'accueil qui fait la différence. » Mélanie Desmedt est responsable du Centre de mobilité du pôle universitaire Lille - Nord-Pas-de-Calais. Créée en 2004, cette structure fait partie du réseau des centres de mobilité voulu par la Commission européenne.

« Près de 700 demandes ont été traitées en 2007, correspondant à 400 chercheurs bénéficiaires des services du Centre de mobilité. Les demandes concernent principalement le logement, les formalités d'entrée et de séjour et la scolarisation des enfants. Le développement de la recherche est un enjeu stratégique pour notre région, d'où l'intérêt de fournir un accueil de qualité. » Atout supplémentaire, en 2010 doit ouvrir à Lille la Maison internationale des chercheurs, résidence hôtelière de qualité dans l'une des ailes de l'ancien Hospice général. •